

DES CONTENANTS POUR UNE PROVISION DIVINE

Plusieurs ont peut-être déjà lu l'histoire à droite qui est souvent enseignée à propos de gestion de projets ou gestion du temps. Nous sommes habitués (plus ou moins facilement selon nos caractères) à optimiser nos contenants : nos emplois du temps, notre portemonnaie, nos vacances, notre retraite.

C'est une loi biblique saine qu'il nous faut continuer à enseigner ici et ailleurs dans nos familles, nos écoles et nos entreprises, car cela fait partie de la mission de notre vie sur terre. Cf Genèse mais aussi les paraboles de Jésus. Notre vie, notre territoire, est comme ce bocal, un contenant dans lequel nous exerçons notre autorité.

Mais il existe une autre loi divine qui semble aller contre-courant, qui vient du ciel et se déverse sur la terre, car c'est l'action de Dieu dans nos vies :

1 rois 8/27

Mais quoi ! Dieu habiterait-il véritablement sur la terre ? Voici, les cieux et les cieux des cieux ne peuvent te contenir : combien moins cette maison que je t'ai bâtie !

Genèse 15 v 4 et 5

—Non, cet homme-là ne sera pas ton héritier : c'est celui qui naîtra de toi qui héritera de toi. Puis Dieu le fit sortir de sa tente et lui dit :

—**Contemple le ciel et compte les étoiles, si tu en es capable. Et il ajouta : Tes descendants seront aussi nombreux qu'elles.**

Esaïe 54 v 2

Élargis l'espace de ta tente et déploie largement les toiles qui t'abritent.

La provision divine est telle que si nous mettons notre foi dans le contenant, il ne pourra la contenir.

Les gros cailloux

Un jour, un vieux professeur fut engagé pour donner une formation sur la planification efficace de son temps, à un groupe de dirigeants. Le vieux prof n'avait qu'une heure pour passer sa matière. Debout, devant ce groupe d'élites, le vieux prof les regarda un par un, lentement, puis leur dit : « Nous allons réaliser une expérience » :

De dessous la table, le vieux prof sortit un immense pot de 4 litres qu'il posa délicatement en face de lui.

Ensuite, il sortit une douzaine de cailloux de la grosseur d'une balle de tennis et les plaça délicatement dans le grand pot. Lorsque le pot fut rempli et qu'il fut impossible d'y ajouter un caillou de plus, il leva les yeux vers ses élèves et leur demanda : « est ce que ce pot est plein ? ». Tous répondirent : « oui ». Il attendit quelques secondes et ajouta : « vraiment ? ».

Alors il se pencha de nouveau et sortit de dessous la table un récipient rempli de graviers. Avec minutie, il versa, ce gravier sur les gros cailloux, brassa légèrement : Le gravier s'infiltra entre les cailloux jusqu'au fond du pot. Le vieux prof leva à nouveau les yeux et demanda à son auditoire : « Est-ce que ce pot est plein ? ». Cette fois ses brillants élèves commençaient à comprendre son manège. L'un d'eux répondit : « probablement pas ». « Bien », répondit le vieux prof.

Il se pencha de nouveau et cette fois, il sortit de dessous la table un sac rempli de sable. Il versa le sable dans le pot. Le sable alla remplir les espaces entre les gros cailloux et le gravier. Encore une fois, il demanda : « est-ce que ce pot est plein ? ». Cette fois sans hésiter, ses élèves répondirent en cœur : « non ! ». « Bien », répondit le vieux prof.

Et comme s'y attendaient ses élèves, il prit le pichet d'eau qui était sur la table et rempli le pot jusqu'à ras bord. Le vieux prof regarda son groupe et demanda : « quelle grande vérité démontre cette expérience ? ». Pas fou, le plus audacieux de tous les élèves, songeant au sujet de cours, répondit : cela démontre que même lorsqu'on croit que notre agenda est complètement rempli, si on le veut vraiment, on peut y ajouter plus de rendez-vous, plus de choses à faire.

« Non », répondit le vieux prof. « Ce n'est pas cela. La grande vérité que démontre cette expérience est la suivante : si on ne met pas les gros cailloux dans le pot, on ne pourra jamais les faire entrer ensuite. »

Il y eut un profond silence, chacun prenant conscience de l'évidence de ces propos. Le vieux prof dit alors : « quels sont les gros cailloux de votre vie ? Votre santé, votre famille, vos amis, réaliser vos rêves, faire ce que vous aimez, apprendre, défendre une cause, ou ...toute autre chose.

Ce qu'il faut retenir, c'est l'importance de mettre ces GROS CAILLOUX en premier dans sa vie, sinon, on risque de ne pas réussir sa vie. Si on donne priorité aux peccadilles (le gravier, le sable) on remplira sa vie de peccadilles et on n'aura plus suffisamment de temps précieux à consacrer

Je suis convaincue que ce message est pour plusieurs parmi nous et concerne également notre communauté.

J'ai commencé moi-même à être interpellée (non en fait j'ai été percutée) alors que je m'étais fixée des objectifs très bien évalués (ce qui ne veut pas dire petit) comme j'ai appris à le faire à la fois avec Dieu et à la fois sur le plan professionnel. Je priai que Dieu m'accorde, m'aide à atteindre ces objectifs et que lui-même ouvre les portes, c'était précis sans donner les moyens à Dieu, c'était de la bonne gestion. Je croyais cet objectif à la fois, ambitieux et raisonnable à plusieurs points de vue. Chaque jour je me notais cet objectif et chaque jour je priais et cela a duré plusieurs mois, plusieurs mois pendant lesquels je n'avançais pas, et qui n'avance pas, recule... Vraiment je ne comprenais pas. Jusqu'au jour où il y a quelques semaines j'ai lu un passage très connu dont un petit détail m'avait jusqu'à lors échappé dans son application pratique.

DERNIERE PECHE MIRACULEUSE

Lire Jean 21 v 2 à 11

11 Simon Pierre remonta dans le bateau et tira le filet à terre. Il était rempli de cent cinquante-trois gros poissons et, **malgré leur grand nombre, le filet ne se déchira pas.**

Le filet ne se déchira pas (malgré des gros poissons puissants) ... Après une nuit de pêche infructueuse, en obéissance à la parole de Jésus que les disciples ne reconnaissent pas encore à ce moment-là, ils prêchent une provision d'une telle qualité que même le contenant ne se rompt pas. Ce qui a été péché n'était pas destiné au repas à venir, car le barbecue de Jésus était déjà prêt mais on peut supposer que la provision permit la gestion du réveil à la suite de l'effusion du Saint Esprit. Dieu sait ce dont nous avons besoin pour accomplir son œuvre et même quand le cœur n'est pas à l'ouvrage, il se manifeste au-delà de ce qu'on peut projeter dans nos besoins.

Lisant ce passage, je compris que Dieu ne répondait pas à ma requête non pas parce qu'elle n'était pas juste mais parce que j'avais à apprendre la leçon du contenant.

Dans mon objectif, je me suis soucié de mes ressources, de mon temps, de mon énergie, de mes besoins, j'ai optimisé ce que je pouvais faire de ma vie, pour que mon contenant soit rempli de manière optimisée, sans compter que si Dieu voulait accomplir son plan à travers moi, il n'était pas limité à ce que je pouvais contenir, ni à ce que j'imaginai de mon futur et de ce que je pourrai en faire avec mes forces. Il n'était pas limité par ma connaissance, ni par mes peurs, ni par mes ambitions, et je ne devais pas craindre de ne pouvoir le contenir. Et j'ai continué à chercher ce que cela voulait dire car il me semblait que Dieu voulait continuer à me parler, à nous parler au sujet d'une parole que j'avais reçu 2 fois en juillet pour nous « **Cherche plus grand que toi** ». Je suis donc partie à la recherche de Dieu à propos des contenants.

DE PETITS CONTENANTS

En cherchant ce plus grand que toi, ne méprisons pas (ne négligeons pas) comme cela a été dit plusieurs fois ces dernières semaines les petits peu... Dieu aime se manifester dans le peu, peu de ressources et peu de contenants. (12 disciples pour porter la bonne nouvelle au monde, l'offrande de la veuve, Samuel-enfant ou David et sa fronde, Gédéon ... ou bien sûr les 5 pains et les 2 poissons pour nourrir une foule)

Voici l'histoire de la veuve de Sarepta chez qui le prophète Elie logea dans un temps de famine :

1 Rois 17 v 9 à 16

9—Mets-toi en route et va à Sarepta, dans le pays de Sidon, et installe-toi là-bas. J'ai ordonné à une veuve de là-bas de pourvoir à ta nourriture. Elie se mit donc en route et se rendit à Sarepta. Lorsqu'il arriva à l'entrée de la ville, il aperçut une veuve qui ramassait du bois. Il l'appela et lui dit :

—S'il te plaît, va me puiser un peu d'eau dans une cruche pour que je puisse boire.

11 Comme elle partait en chercher, il la rappela pour lui demander :

—S'il te plaît, apporte-moi aussi un morceau de pain.

12 Mais elle lui répondit :

—Aussi vrai que l’Eternel, ton Dieu, est vivant, je n’ai pas le moindre morceau de pain chez moi. Il me reste tout juste une poignée de farine dans un pot, et un peu d’huile dans une jarre. J’étais en train de ramasser deux bouts de bois. Je vais rentrer et préparer ce qui me reste pour moi et pour mon fils. Quand nous l’aurons mangé, nous n’aurons plus qu’à attendre la mort.

13 Elie reprit :

—Sois sans crainte, rentre, fais ce que tu as dit. Seulement, prépare-moi d’abord, avec ce que tu as, une petite miche de pain et apporte-la moi ; ensuite, tu en feras pour toi et pour ton fils.

14 Car voici ce que déclare l’Eternel, le Dieu d’Israël : « **Le pot de farine ne se videra pas, et la jarre d’huile non plus, jusqu’au jour où l’Eternel fera pleuvoir sur le pays.** »

15 La femme partit et fit ce qu’Elie lui avait demandé. Pendant longtemps, elle eut de quoi manger, elle et sa famille ainsi qu’Elie.

16 Le pot de farine ne se vida pas et la jarre d’huile non plus, conformément à la parole que l’Eternel avait prononcée par l’intermédiaire d’Elie.

On pourrait se dire que Elie abuse de sa position spirituelle pour obtenir quelque chose d’une personne en situation de faiblesse mais la promesse de Dieu du début jusqu’à la fin promet une satiété inespérée dans ce temps de crise. La profusion de la bénédiction ne s’est pas limitée au contenant.

DES CONTENANTS REMIS A NEUF

Rien n’arrête Dieu même pas l’usure du corps

La matrice de Sarah :

Genèse 18 v 10 à 14

L’Eternel lui dit :

—L’an prochain, à la même époque, je ne manquerai pas de revenir chez toi, et ta femme Sara aura un fils.

Derrière lui, à l’entrée de la tente, Sara entendit ces paroles. Or, Abraham et Sara étaient tous deux très âgés et Sara avait depuis longtemps dépassé l’âge d’avoir des enfants. Alors Sara rit en elle-même en se disant :

—Maintenant, vieille comme je suis, aurais-je encore du plaisir ? Mon mari aussi est un vieillard.

Alors l’Eternel dit à Abraham :

—Pourquoi donc Sara a-t-elle ri en se disant : « Peut-il être vrai que j’aurai un enfant, âgée comme je suis ? »

14 Y a-t-il quoi que ce soit de trop extraordinaire pour l’Eternel ? L’an prochain, à l’époque où je repasserai chez toi, Sara aura un fils.

A l’époque du jetable, on pourrait penser que Dieu aurait mieux fait de choisir une très jeune femme capable d’enfanter comme il l’a fait avec Marie d’ailleurs. Or le plan de Dieu passait par des vieillards, pas de maison de retraite pour eux, pas même de pension de retraite ou d’hôpital mais une promesse de Dieu renouvelée plusieurs d’assurer à ce couple une descendance nombreuse. Dieu n’est pas non plus fan du recyclage limité, (genre papier jauni) il crée toute chose nouvelle à partir de l’ancien. Il n’y a pas eu de risque lié à cette grossesse, pas de maladies mentales, pas de handicap, pas même de « tares » d’enfants de vieux comme on pouvait dire à une certaine époque, non la promesse de Dieu se poursuit de génération en génération comme le sable des mers.

DES CONTENANTS A PROFUSION

Dieu honore nos contenants. (Il n’en fait pas fi, il ne s’en moque pas, il n’est juste pas coincé avec eux.)

Il nous invite à nous mettre en action pour avoir des contenants à la hauteur de notre foi.

Dans la multiplication des pains, que nous avons vu ces dernières semaines, nous pouvons nous étonner du fait que si personne n'avait prévu la logistique nécessaire pour nourrir la foule, il n'y avait pas non plus de contenant et pourtant, ils y étaient !

Une autre histoire de d'huile et de veuve cette fois avec Elisée :

2 Rois 4 v 1 à 7

La veuve d'un disciple des prophètes implora Elisée en ces termes :

—Ton serviteur mon mari est mort. Tu sais combien il révérait l'Éternel. Or, voilà que l'homme qui lui avait prêté de l'argent veut prendre mes deux enfants et en faire des esclaves. Elisée lui demanda :

—Que puis-je faire pour toi ? Dis-moi ce que tu as dans ta maison.

Elle répondit :

—Je n'ai plus rien d'autre chez moi qu'un flacon d'huile.

Il dit alors :

—**Va donc emprunter chez tous tes voisins autant de récipients vides que tu pourras.** Puis tu rentreras chez toi, tu fermes la porte sur toi et sur tes fils, tu verseras de l'huile dans tous ces récipients et tu les mettras de côté à mesure qu'ils seront pleins.

5 La femme le quitta et fit ce qu'il lui avait dit. Elle ferma la porte sur elle et sur ses fils ; ceux-ci lui présentaient les récipients, et elle les remplissait.

6 Lorsqu'ils furent tous pleins, elle dit à l'un de ses fils :

—Passe-moi encore un récipient.

Mais il lui répondit :

—Il n'y en a plus.

Au même moment, l'huile s'arrêta de couler. Elle alla le raconter à l'homme de Dieu qui lui dit :

—**Va vendre cette huile. Tu pourras rembourser ta dette et vivre, toi et tes fils, avec ce qui te restera.**

LA FOI ET L'OBEISSANCE VS LA RAISON, SECURITE ET REGULARITE

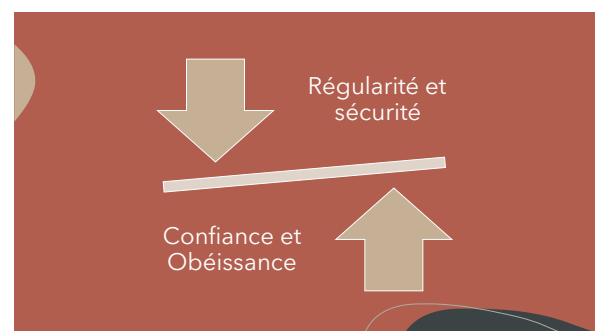
Quand on est devant un projet, on va raisonner et on peut le faire avec toutes nos compétences en gestion de projet. On va faire des hypothèses de marches à suivre en fonction de l'objectif qu'on se fixe et on en fera une étude de faisabilité avant même de déclencher les moyens nécessaires et c'est ...**normal** !

La Bible elle-même nous conseille de nous assoir avant de construire une tour, elle nous invite à consulter des conseillers et à étudier notre projet.

Mais la même Bible parle des directives de Dieu quand Lui, est le maître d'ouvrage et là, ça devient extravagant (la création du monde, l'arche de Noé, le tabernacle, le temple...). Ces indications sont **précises mais extravagantes** !

Dans notre société actuelle, outre le raisonnable, on va chercher à se sécuriser (souvent) et à avoir une régularité (c'est normal, on paye nos factures tous les mois, on mange tous les jours ...) mais croyons-nous que Dieu ne connaisse pas nos besoins ? il les connaît mieux que nous cf. la pêche miraculeuse.

Dieu veut que nous lui fassions confiance (foi) et que nous obéissions. Alors que nous avons besoin de tout contrôler, Dieu nous invite à la confiance totale (lâcher prise de notre faculté à contrôler nos vies ?)



UN DIEU QUI AJUSTE SA PROFUSION ET SA BENEDICTION A SON PLAN ET NON A NOS BESOINS

Dieu sait ce qu'il veut faire (dans l'intelligence divine c'est + que « peut faire »). Sa bénédiction est généreuse pour un plan généreux et en cela il nous dit, donne-moi tes besoins mais 'cherche d'abord le royaume de Dieu' réponds à ton appel, perfectionne-toi dans les moyens de l'accomplir, pourvois à tes contenants, Dieu va les remplir et s'ils sont malgré tout trop petits, il continuera quand même. Mais notre manque de foi seule peut limiter la profusion de sa providence.

Il n'y a personne ici qui ne soit pas concerné, ni quelqu'un de trop jeune, ni quelqu'un de trop vieux, ni quelqu'un de trop faible, ni quelqu'un qui pense avoir fait son temps, ni celui qui pense avoir la vie devant lui, ni une personne ou une autre et pas non plus la communauté dans son ensemble.

Je le dis ici, publiquement après l'avoir dit à plusieurs depuis plusieurs mois, je crois que Dieu a un avenir pour cette communauté de 47 ans et remplie de retraités, je crois que Dieu a un avenir pour le chemin et chaque fois que je suis découragée, je redis que je crois dans le regard de Dieu pour notre église et chaque fois que quelqu'un me dit, tu es la seule à penser cela, je me répète que Dieu me dit de le chercher bien plus grand que lui et de le croire lui. Et notre avenir n'est pas un avenir étriqué, petit à notre mesure ou avec nos moyens, notre avenir est dans les mains de notre Dieu qui est grand, dont l'amour est large, long, haut et profond. Notre avenir dépend de celui qui est le propriétaire de la terre entière à qui toutes les richesses du monde appartiennent. Notre avenir de dépend pas de nos besoins mais il dépend de sa providence et de son plan avec nous.

Ephésiens 3 v 14 à 21

14 C'est pourquoi je me mets à genoux devant le Père, de qui dépendent, comme d'un modèle, toutes les familles des cieux et de la terre. Je lui demande **qu'il vous accorde, à la mesure de ses glorieuses richesses, d'être fortifiés avec puissance par son Esprit dans votre être intérieur. Que le Christ habite dans votre cœur par la foi. Enracinés et solidement fondés dans l'amour, vous serez ainsi à même de comprendre, avec tous ceux qui appartiennent à Dieu, combien l'amour du Christ est large, long, élevé et profond. Oui, vous serez à même de connaître cet amour qui surpasse tout ce qu'on peut en connaître, et vous serez ainsi remplis de toute la plénitude de Dieu.**

20 A celui qui, par la puissance qui agit en nous, peut réaliser infiniment au-delà de ce que nous demandons ou même pensons, à lui soit la gloire dans l'Eglise et en Jésus-Christ pour toutes les générations et pour l'éternité. Amen !

Acceptons d'être étonnés, surpris, sortis de nos zones de confort, ... décontenancés !

PETIT BONUS

Illustration : Le lien d'une conférence sur « **Comment oser prendre des risques pour une vie intense** » avec peu. Un témoignage inspirant et encourageant que je vous recommande.

<https://www.youtube.com/watch?v=zjEfmB0DV0k>